

MIGNON

Thomas

PERSONNAGES

MIGNON, enlevée enfant dans un château italien (mezzo-soprano)

PHILINE, actrice (soprano)

FREDERIC, jeune noble (ténor bouffe ou contralto)

WILHELM MEISTER, étudiant en voyage (ténor)

LAERTE, acteur (ténor)

LOTHARIO (basse)

JARNO, bohémien (basse)

ANTONIO, domestique (basse)

A la fin du XVIII^è siècle en Allemagne, pour les actes I et II, et en Italie pour l'acte III.

ACTE I

- Scène 1

LOTHARIO

Fugitif et tremblant, je vais de porte en porte,
Où le hasard me guide, où l'orage m'emporte;
Des misérables Dieu prend soin.
Elle vit! Elle vit! Et je cherche sa trace.
Je me repose un jour, un seul jour, et je passe!
Je vais plus loin, toujours plus loin.

CHOEUR

Oui, c'est Lothario, le vieux chanteur nomade. D'où vient-il?
On l'ignore.

- Scène 2

CHOEUR

Voici toute la bande, avec Jarno lui-même et son compère Zafari !

(Entrée des bohémiens et des acrobates qui improvisent un numéro).

PHILINE

Laërte, ami Laërte, accourez au plus vite !
Voilà qui nous promet un spectacle engageant.
Mais ne vous moquez pas et soyez indulgent,
A regarder je vous invite.

(Jarno invite une des bohémiennes à danser la danse du ventre. Lui-même et Zafari font la quête).

CHOEUR

Plus rapides que l'éclair même,
Filles d'Égypte et de Bohème,
Frappez le sol d'un pied joyeux.

(La danse prend fin, les deux compères finissent de compter l' argent de leur quête).

JARNO

Pour gagner maintenant toute votre indulgence
Et vous remercier de vos dons généreux,
Mignon va vous prouver sa rare intelligence
En dansant devant vous le fameux pas des oeufs.

CHOEUR

Vivat! Rapprochons nous d'eux
Pour voir la danse des oeufs!

JARNO

Toi, Zafari, prépare ton concerto le plus savant.
Couvrez le sol d'un tapis rare.
(à Mignon)
Et toi... et toi Mignon, debout! En avant!

(Jarno pousse violemment Mignon)

PHILINE

Holà ! Mon cher Monsieur, vous plaît-il de nous dire
Quel est ce pauvre enfant qui semble vous maudire
De l'avoir de la sorte éveillé sans façon?
Est-ce une fille, est-ce un garçon?

JARNO

Ni l'un, ni l'autre belle dame,
Ni garçon, ni fille, ni femme...

PHILINE

Qu'est-ce donc, alors?

JARNO

C'est Mignon!

(Éclats de rires moqueurs)

MIGNON

Ces yeux fixés sur moi, ce rire qui m'outrage...
Retrouve ta fierté, mon coeur et ton courage.

JARNO

Allons, saute Mignon!

MIGNON

Non, non... je brave ta menace!
De t'obéir à la fin je suis lasse!

JARNO

Tu refuses... Holà vous autres, mon bâton!

MIGNON

Non, non, non...

JARNO

Danse Mignon ou mon bâton
Saura te mettre à la raison!

MIGNON

Non!

LES BOURGEOIS

Danse Mignon ou son bâton
Saura te mettre à la raison!

LES BOHEMIENS

Elle a raison de dire non!

(Jarno feint de frapper Mignon qui se jette dans les bras de Lothario).

LOTHARIO

Reprends courage! Viens pauvre enfant,
Contre sa rage je te défends.

JARNO

Au Diable !
Vil, misérable,
au Diable!
Danse Mignon
petit démon,
ou mon bâton
Saura te mettre à la raison !

- Mignon -

LES BOURGEOIS

Danse Mignon
petit démon,
ou son bâton
Saura te mettre à la raison !

LES BOHEMIENS

Elle a raison de dire non!

*(Jarno fait violemment tomber Mignon et lève son bâton pour la frapper.
Wilhelm, arrivé de nulle part, s' interpose et repousse Jarno).*

- Scène 3

WILHELM

Holà coquin! Arrête ou ton heure est venue!

JARNO

Hein ! Plaît-il ?

(Wilhelm tire un pistolet de sa poche et menace Jar-no).

WILHELM

Si tu fais un seul pas, je te tue!

JARNO

C' est bon, je me tiens coi. Mais je suis ruiné!
Qui de vous me paiera ma recette perdue?

PHILINE *(jetant sa bourse à Jarno)*

Tiens donc, prends et tais-toi ! Que tout soit pardonné.

MIGNON *(partageant son bouquet entre Wilhelm et Lothario)*

A vous ces fleurs, amis qui m' avez défendue.

PHILINE

Quel est, je veux le savoir, ce beau coureur d' aventure?

LAËRTE

Quel est-il?

PHILINE

Il nous cache sa figure et n' a pas air de nous voir.

LAËRTE

Ah ! je le jure, vous brûlez de le savoir.

WILHELM

Ici, pouvais-je prévoir cette bizarre aventure?

LAËRTE

Mon coeur, pauvre créature
m' a seul dicté mon devoir.
Ce beau garçon à l' oeil clair, quel est-il?

PHILINE

Quel est-il? Je veux le savoir!

MIGNON

O Vierge, mon seul espoir,
protège ta créature.
Je me courbe sans murmure
devant ton divin pouvoir.

LOTHARIO

Sous le voile obscur du soir,
et sous la verte ramure,
Un homme à la lourde armure
arrête son coursier noir.

CHOEUR

Partons tous d' ici. Oui, partons, à ce soir.

(Tout le monde sort, restent Wilhelm et Laërte).

- Scène 4

LAËRTE

Monsieur!

WILHELM

Monsieur!

LAËRTE

Souffrez que l' on vous complimente,
Vous avez secouru cette gentille enfant
D' une façon vraiment héroïque et charmante.

WILHELM

Bah! Tout autre en eu fait autant.

LAËRTE

Tel n' est pas l' avis de Philine.
La dame du balcon a nom Philine,
moi je me nomme Laërte.

(exagérant)

Ô désastre! Ô ruine!
D' une troupe comique aujourd' hui sans emploi
Vous voyez en nous deux les débris misérables...
Philine attend un sort meilleur,
Et moi j' envoie avec bonheur
Notre métier à tous les diables
Mais un heureux hasard vous met sur mon chemin
Et je me fais honneur de toucher votre main.

WILHELM

Vous plaît-il avec moi vider cette bouteille?

LAËRTE

Bien volontiers! Monsieur? ...

WILHELM *(à la servante)*

Un verre encore.

LAËRTE

Monsieur? ...

WILHELM

Wilhelm Meister,
fils d' un bourgeois de Vienne,
J' ai quitté il y a un an à peine
les bancs de l' Université.

LAËRTE

J' aime votre gaieté.

WILHELM

Vous me semblez heureux malgré les coups du sort.

LAËRTE

Infiniment depuis que je n' ai plus m'emme!

WILHELM

Vous fûtes marié!

LAËRTE

Je le fus et j' eus tort! Ami, si tu veux m' en croire,
Souviens-toi de mon histoire
Et ne vas pas à ton tour
te prendre aux pièges d' amour!

WILHELM

Vous courtisez pourtant, de fort près j' imagine,
la dame du balcon?

LAËRTE

Qui, l' aimable Philine?...
Dieu m' en garde vraiment!
Nous nous connaissons trop pour nous aimer.

WILHELM

- Mignon -

Comment?

LAËRTE

Folle! Vaine comme pas une,
plus perfide que la fortune
Et plus changeante que la lune,
C' est grâce à son esprit et grâce à sa beauté
Le plus charmant démon! Buvez à sa santé!

- Scène 5

PHILINE

Eh, quoi ? Mon cher Laërte, en vidant votre verre,
N' ajoutez-vous rien à ce portrait charmant?

LAËRTE

Vous étiez là? Ah, c' est charmant!

WILHELM

Il vous traite en ami sévère
et vos beaux yeux disent qu' il ment!

PHILINE

Je vous sais gré du compliment.

WILHELM

Que de grâce et de charmes!
Quels regards pleins de feu!
Les soupirs et les larmes
sont ici hors de jeu.

PHILINE

Essayons de nos charmes
pour nous venger un peu.
Me voilà sous les armes,
le reste n' est qu' un jeu.

LAËRTE

La voilà sous les armes...
Nous allons voir beau jeu!

PHILINE

En ce pauvre monde où nous sommes
Si toute femme est comme moi,
Coquette, légère et sans foi,
Hélas ! que dirons-nous des hommes?
Combien j' en connais comme lui
Qui traînent chez nous leur ennui,
Se vantant de haïr les belles
qu' ils n' ont pas eu l' art de charmer,
Et qui nous traitent d' infidèles
sans avoir su se faire aimer,
Ils nous traitent d' infidèles
pour n' avoir su se faire aimer!

WILHELM

Très bien dit! Vous voilà vengée.

LAËRTE

Bravo ! L'affaire est engagée.
Permettez sans plus de façon
qu' on vous présente l' un à l' autre:
Monsieur Wilhelm Meister, un aimable garçon
Qui vous offre son coeur en échange du vôtre.
La Signora Philine, un ange en falbala
Qui vous trouve charmant et voudrait vous le dire.
Décrochez à monsieur votre plus beau sourire;
Offrez votre bouquet à madame... Voilà !

PHILINE

De mon ami, monsieur, excusez la folie.
(à Laërte)
Votre bras!

LAËRTE (à Wilhelm)

Devons-nous vous retrouver ici?

PHILINE

Comment! Quand on m' a vue este qu' on fuit ainsi?

LAËRTE

On ferait bien de fuir!

PHILINE

La réponse est polie!

LAËRTE

Coquette!

PHILINE

Impertinent!

PHILINE & LAËRTE

Monsieur...

(*Philine et Laërte sortent, Wilhelm reste seul.*)

- Scène 6

WILHELM

Voilà pardieu
une charmante fille et Laërte a beau dire
Il n'est pas temps encore de nous dire
un éternel adieu.

MIGNON

Il est seul.

WILHELM

Ah, c' est toi? Que me veux-tu?

MIGNON

Le maître dort, donne ta main, donne et mille fois merci...

WILHELM

Demain ma pauvre enfant je serai loin d' ici,
et ton supplice va renaître.

MIGNON

Demain, dis-tu? Qui sait ou nous serons demain?
L' avenir est à Dieu, le temps est de sa main.

WILHELM

Quel est ton nom?

MIGNON

Ils m' appellent Mignon, je n' ai pas d' autre nom.

WILHELM

Quel âge as-tu?

MIGNON

Les bois ont reverdi, les fleurs se sont fanées,
Personne n' a pris soin de compter mes années.

WILHELM

Quel est ton père? Quelle est ta mère?

MIGNON

Hélas, ma mère dort ...
et le grand Diable est mort!

WILHELM

Le grand Diable as-tu dit?
Celui qui t' a vendue à cet homme, celui qui t' a légué aux tiens?
Parle, fais-moi connaître ton passé, je serai ton ami, ton appui ...
Eh, bien? tu gardes le silence?

MIGNON

Hélas, de mon enfance un seul souvenir m'est resté ...
J' errais au bord du lac par un beau soir d' été...
Des hommes inconnus, au visage farouche,
Se dressant tout à coup dans l' ombre autour de moi ...

- Mignon -

Un cri s' échappe de ma bouche,
Je veux fuir, on m'enlève, on m'entraîne...

WILHELM

Dis-moi de quelles plages lointaines
ton âme a gardé souvenir...
Et si ma main brisait tes chaînes,
Vers quel pays aimé tu voudrais revenir?...

MIGNON

Connais-tu le pays où fleurit l'oranger,
Le pays des fruits d' or et des roses vermeilles,
Où la brise est plus douce et l'oiseau plus léger,
Où dans toute saison butinent les abeilles,
Où rayonne et sourit, comme un bienfait de Dieu,
Un éternel printemps sous un ciel toujours bleu.
Hélas!... que ne puis-je te suivre vers ce rivage heureux
D' où le sort m' exila .
C' est là!
C' est là que je voudrais vivre, aimer aimer et mourir
Connais-tu la maison où l' on m' attend
La salle aux lambris d' or où des hommes de marbre
M' appellent dans la nuit emme tendant les bras...
Et la cour où l' on danse à l' ombre d' un grand arbre...
Et le lac transparent où glissent sur les eaux
Mille bateaux légers pareils à des oiseaux.
Hélas!... que ne puis-je te suivre vers ce pays lointain
D' où le sort m' exila!
C' est là !
c' est là que je voudrais vivre,
Aimer, aimer et mourir!
Oui, c' est là!

WILHELM

Ce pays enchanté n'est-ce pas l' Italie?

MIGNON

Je ne sais.

WILHELM

Créature étrange.

- Scène 7

JARNO

Fort bien! Uenfant vous plaît mon prince!

WILHELM

Sur ta vie n' ajoute pas un mot!

JARNO

Bon, je ne dis plus rien!
Mais puisque votre coeur s' intéresse à la belle,
Remboursez-moi ce qu' ~~de~~ m' a coûté
et je renonce à tous mes droits sur elle.

WILHELM

Viens donc! Je veux lui rendre au moins sa liberté!

(Wilhelm et Jarno sortent. Lothario arrive près de Mignon)

- Scène 8

MIGNON

Libre! Libre! Est-ce vrai ? Viens partager ma joie,
Toi qui m' as comme lui défendue aujourd' hui.
Pour consoler Mignon c' est Dieu qui vous envoie.

LOTHARIO

J' ai voulu te revoir avant de fuir ces lieux.

MIGNON

Où vas-tu?

LOTHARIO

Déjà les hirondelles

volent vers le midi.
Moi, je pars avec elles.

MIGNON

Que ne puis-je à travers l' espace fuir aussi!...
(remarquant le luth de Lothario)
Donne ton luth !

LOTHARIO

Le voici.

MIGNON *(jouant et s'amusant avec le luth)*

Légères hirondelles,
oiseaux bénis de Dieu,
Ouvrez vos ailes,
envolez-vous ! Adieu.

LOTHARIO

Le vieux luth s' éveille
sous ses jeunes doigts
Et semble, ô merveille,
répondre à sa voix.

MIGNON

Fuyez!

MIGNON & LOTHARIO

Légères hirondelles,
ouvrez vos ailes,
envolez-vous! Adieu!

MIGNON

Fuyez vers la lumière!
Fuyez vite là-bas, vers l' horizon vermeil.
Heureuse la première
qui reverra demain le pays du soleil!
Envolez-vous! Adieu!

MIGNON & LOTHARIO

Légères hirondelles,
ouvrez vos ailes,
envolez-vous! Adieu!

(Éclats de rire de Philine dans les coulisses. Mignon et Lothario s'en vont).

- Scène 9

(Frédéric et Philine arrivent sur scène).

PHILINE

Comment? C' est vous?

FRÉDÉRIC

Oui, riez! Je suis un sot
de crever mon cheval pour vous revoir plus tôt!

PHILINE

Ne voulez-vous pas que je pleure?

FREDERIC

Ah, vous me faites repentir d' être venu!

PHILINE

Vous pouvez repartir, vous nous reviendrez tout à l' heure!
(Wilhelm et Jarno arrivent. Wilhelm lui tend une bourse).

WILHELM

Marché conclu, Mignon est libre!

(Jarno sort)

PHILINE

Qu' entendez-vous là? Vous avez racheté Mignon?

FREDERIC

Hein! D' où sort celui-là?

- Mignon -

PHILINE (*présentant Frédéric à Wilhelm*)
Monsieur Meister, je vous présente le jeune Frédéric,
Un petit écolier
qui malgré moi s' est fait mon chevalier.
(*présentant Wilhelm à Frédéric*)
Monsieur Wilhelm Meister, un homme que peut-être vous aimerez un jour.

(*On entend la voix de Laërte appelant Philine*).

LAËRTE
Philine! Philine!

(*Laërte entre en scène et remarque Frédéric*).

LAËRTE
Tiens ! Bonjour Frédéric! Vous ici?
(*à Philine*)
Les autres vont venir, cette lettre est pour vous.

PHILINE
Pour moi?

WILHELM, LAËRTE & FRÉDÉRIC
Lisez!

PHILINE (*lisant la lettre a voix haute*)
Ma toute belle,
pour fêter dignement
et de façon nouvelle
Le passage du Prince Ulric de Tiffenbourg,
Je vous attends, ainsi que Laërte et les autres,
en mon castel avant la fin du jour.
(*à voix basse*)
Je compte bien, mon coeur, que vous serez des nôtres,
vous devinez mon tendre espoir..
(*à haute voix*)
Baron de Rosemberg.

FRÉDÉRIC
Mon oncle!

PHILINE
Hein! Comment? Le baron est votre oncle?

FRÉDÉRIC
Hélas, oui!

PHILINE
C' est charmant!

FRÉDÉRIC
Vous acceptez son offre?

PHILINE
Avec empressement!
(*à Wilhelm*)
Vous, Monsieur, s' il vous plait prendre part à la fête,
Libre à vous de venir,
suivez votre désir.
Vous jouerez parmi nous le rôle de poète,
Si vous venez d' ailleurs, vous me ferez plaisir.

(*elle sort*).

FRÉDÉRIC
Maudit Baron, maudit message, maudite coquette!
(*à Laërte*)
Au revoir, Laërte.
(*à Wilhelm, sévèrement*)
Vous, monsieur!...

WILHELM (*s' emportant*)
Plaît-il?

LAËRTE (*s' interposant entrées deux*)

Soyez plus sage
que ce jeune étourneau qui s' attache à nos pas.
(*Frédéric sort*)
Suivez votre chemin, partez et bon voyage!

(*Laërte sort, dans le fond on aperçoit Mignon avec Lothario*).

- Scène 10

WILHELM
Vous suivre en ce château, Philine, pourquoi pas?

MIGNON
Me voici! Tu m' as rachetée, à ton gré dispose de moi!

WILHELM
Je sais en cette ville où le sort t' a jetée,
D' honnêtes gens chez qui tu seras bien traitée...

MIGNON
Pourquoi me séparer de toi?

WILHELM
Je ne puis t' amener avec moi, pauvre fille,
et m' imposer les soins d' un père de famille.

MIGNON
Ne peux-tu m' habiller comme un jeune garçon,
et me laisser porter ta livrée?

WILHELM
A quoi bon?

MIGNON
Envers qui me délivre,
je voulais m' acquitter.
J' étais prête à suivre
pour ne plus te quitter!

WILHELM
Des mains de ce sauvage,
libre pour un peu d' or,
Quel nouvel esclavage
veux-tu subir encore?

MIGNON (tristement)
C' est bien!
(*après un silence*)
Puisque ta main sans pitié me repousse
(*se tournant vers Lothario*)
... je pars avec lui.

LOTHARIO (*la prenant dans ses bras*)
Viens! La libre vie est douce!
A l' ombre des grands bois nous le ciel étoilé,
Nous trouverons un lit de fougères et de mousse,
Et tu partageras le pain de l' exilé.
Viens, tu partageras le pain de l' exilé.

WILHELM (*se précipitant vers Mignon*)
Non! Pauvre enfant, pour toi l' avenir m' épouvante!
Reste avec moi, si tu le veux,
le sort en est jeté, je me rends à tes vœux.
L'ami qui te délivre ne doit plus te quitter.

MIGNON
Envers qui me délivre
je pourrai m' acquitter.
Je suis prête à te suivre,
je ne veux plus te quitter.

LOTHARIO
Dieu bon! Laisse-moi vivre, espérer.
Je veux vivre, espérer et chanter.

(*La troupe de comédiens, les bohémiens, bourgeois et paysans rentrent en scène*).

- Mignon -

- Scène 11

CHOEUR

En route amis, plions bagage, la chance nous sourit enfin!
Oublions nos repas d' auberge
et saluons chapeaux levés
ce vieux castel où l' on héberge
les histrions sur le pavé.

LAËRTE (*aux deux laquais avec la chaise à porteur*)

Nous vous suivons... marchez devant vous autres.

(*aux comédiens*)

Je vous précède amis, pour vous mieux recevoir,

Un splendide souper vous attendra ce soir!

CHOEUR

Vivat!

PHILINE (*à Wilhelm*)

Et vous, monsieur, n' êtes vous pas des nôtres?

(*après un bref silence*)

Grâce au galant Seigneur
qui, pour nous faire honneur,
nous prête son carosse,

Nous allons voyager comme un jour de noces!

WILHELM

Je vous dis au revoir,
vous me verrez ce soir.

Je serai de la fête, au revoir,
vous me verrez ce soir!

PHILINE

J' emporte cet espoir,
nous nous verrons ce soir!
Adieu mon cher poète.

LAËRTE

A quoi bon la revoir.

WILHELM

Ah! je veux la revoir!
Ô fol espoir!
Je serai de la fête.

PHILINE

Et voici mon bouquet de fête!

MIGNON (*reconnaissant son bouquet*)

Mon bouquet ! mon bouquet !

WILHELM (*allant vers elle*)

Qu' a-tu donc ?

PHILINE (*à part*)

Il m' adore.

LAËRTE (*à part*)

Il est pris.

MIGNON

Vois...

(*montrant le bouquet que tient Lothario*)

De mes pauvres fleurs il n' a pas fait mépris.

Il n' a pas rejeté mon bouquet, lui.

WILHELM

Pardonne. Je ne l' ai pas offert... on me l' a pris.

MIGNON

Cest bien, emmène-moi.

CHOEUR

Adieu Philine et bon voyage!

JARNO & CHOEUR, BOHÉMIENS

Adieu Mignon, bon courage!

LOTHARIO

J' entends au loin gronder l' orage, gronder l' orage.

JARNO

En route, amis, pliez bagage!

la chance vous sourit enfin !

Oubliez vos repas d' auberge

et saluez chapeau levé

Ce vieux castel où l' on héberge

les histrions sur le pavé!

LOTHARIO

Ah! Sois inaudit cruel destin!

Je veux la trouver enfin!

Ah! Partons, j' entends au loin gronder l' orage.

PHILINE

Ab! Amis, saluez chapeau levé
ce vieux castel où l' on héberge
les histrions sur le pavé!

MIGNON

Ah! Je suis libre enfin!

Un défenseur m'a tendu la main!

Mon coeur bénit le destin.

WILHELM

Ah! Mon coeur, je crois, est pris enfin!

Je m' abandonne à mon destin!

CHOEUR, PHILINE, LAËRTE, JARNO

En route amis, plions bagage, la chance nous sourit enfin!

Oublions nos repas d' auberge

et saluons chapeaux levés

Ce vieux castel où l' on héberge

les histrions. sur le pavé.

En route amis, plions bagage,

partons et que la gaieté soit du voyage.

MIGNON

Un défenseur m' a tendu la main,

sa voix m' a rendu le courage!

Ah! Je suis libre enfin!

WILHELM

Rester ici serait plus sage...

mais je n'abandonne à mon destin.

A la revoir mon coeur s' engage,

il faut aimer enfin.

CHOEUR, PHILINE, LAËRTE, JARNO

Ah! quel heureux destin !

Oui, la chance nous sourit enfin!

Amis, plions bagage, partons!

ACTE II

Premier tableau

Dans la château du Baron de Rosemberg...

- Scène 1

(*Philine devant son miroir.*)

PHILINE

Ah! Merveille! J' en ris d' avance.

De tous mes amoureux le défilé commence.

(*tout en se maquillant*)

Alerte, alerte Philine!

Te voilà vraiment dans ton élément!
Tourmente, lutine
et trompe tour à tour tous
ces malheureux affolés d' amour!
Ah! pourtant!

(après un bref silence, soupirant)

J' avais fait un plus doux rêve...
un autre avait touché mon coeur!
Avant que la nuit s' achève,
le reverrai-je?
Est-ce lui qui sera mon vainqueur?
Ah! J' avais fait un autre rêve...
Ce jeune homme avait su toucher mon coeur.
Le reverrai-je avant que la fête s' achève?
Est-ce lui qui sera mon vainqueur?

(gaiement)

Bah! S' il m' oublie, oublions aussi
et rions aux dépens de ceux qui sont ici!
Alerte, alerte Philine!
Te voilà vraiment dans ton élément!
Tourmente, lutine
et trompe tour à tour
tous ces malheureux affolés d' amour!

- Scène 2

On entend Laërte chanter au loin, puis il entre dans la pièce.

LAËRTE

Corbleu! ...

(admirant les richesses du lieu)

Les somptueux lambris ! C' est ici qu' on vous loge?

PHILINE

Oui, mon cher, la Baronne me prête son boudoir.

LAËRTE *(avec malice)*

Et le Baron, mignonne, en a gardé la clef?

PHILINE

Fi donc! Vous êtes gris!

LAËRTE

Non! Je suis en humeur de rire et de faire des compliments.

PHILINE

Même à moi?

LAËRTE

Même à vous! Et je les fais charmants!

PHILINE

Oui da, je vous admire!

LAËRTE

Ecoutez! ... Belle ayez pitié de nous.

Daignez baisser vos paupières.

Les cils de vos yeux si doux

sont des flèches meurtrières

du Dieu qui nous blesse tous!

(chantant à coeur joie)

Et lalala et lalala ...

(faisant une pirouette et saluant)

Voilà!

PHILINE *(se moquant)*

Fort bien ! On croit entendre, je vous jure, le jeune Frédéric...

LAËRTE *(visiblement irrité)*

Merci.

PHILINE

Comment? N' est-il pas ici?

LAËRTE *(avec malice)*

Et Wilhelm?

PHILINE

Il viendra.

LAËRTE

Croyez-vous?

PHILINE

J' en suis sûre, il est en route, il vient...

(Wilhelm apparaît se précipitant vers Philine).

WILHELM

Belle Philine!

PHILINE *(visiblement satisfaite)*

Et le voici!

LAËRTE

Bon, très bien... je vais voir là-bas si tout s' apprête...

(à Wilhelm)

Le Songe d' une Nuit d' Été

doit faire les frais de la fête!

C' est d'un nommé ...

Shakespeare, un assez bon poète,

Et de Titania vous serez enchanté.

A bientôt cher monsieur.

(à Philine)

Adieu ma toute belle!

je vous laisse avec lui...

(à Wilhelm)

Je vous laisse avec elle.

(En partant, il s' arrête surpris de voir quelqu' un dans l' ombre).

Mais qui donc se tient là?

WILHELM

C'est Mignon!

PHILINE *(surprise)*

Mignon?

LAËRTE

Quoi?

WILHELM

Elle n' a pas voulu se parer de moi.

(à Philine)

Faut-il l' appeler?

PHILINE

Soit.

WILHELM

Mignon!

MIGNON *(se précipitant vers Wilhelm)*

Que veux-tu, maître?

PHILINE *(irritée et remontée)*

Eh mais vraiment, on a peine à la reconnaître...

(à Mignon)

Approche et réchauffe-toi. Tu nous danseras ensuite la danse des actifs!

(Mignon est irritée et se retire dans un coin sombre de la pièce).

LAËRTE *(à part)*

Je crois qu' un orage est dans l' air.

PHILINE

Plait-il?

LAËRTE

Rien...

(se faisant le plus léger et discret possible)

Je vous quitte.

- Mignon -

(il sort)

- Scène 3

WILHELM (à Mignon)

Plus de soucis, Mignon, plus de tristes pensées.

MIGNON

Viens réchauffer tes mains glacées
entre ces murs hospitaliers.

Je ne me souviens plus de mes douleurs passées,
Je n' ai pas froid, je suis heureuse à tes côtés.

PHILINE (les observant)

Quels soins touchants, que de bontés!
(riant ironiquement)
Permettez-moi de rire
de ce beau dévouement!

MIGNON (à part)

Hélas! Qu' a-t-elle à rire?
Cruel amusement!

WILHELM

Vous faites bien de rire,
votre rire est charmant.

PHILINE

Ah! monsieur je vous admire,
c' est tout à fait charmant...
Au lieu d' être servi par votre jeune page,
c' est vous qui l'servez!

WILHELM

Près de vous, à vos pieds, j' accepterais,
si vous vouliez un plus doux servage!

PHILINE

Vraiment...
(regardant autour d' elle)
Apportez donc ce flambeau par ici!

WILHELM

Je me fais votre esclave...
(prenant le flambeau)
Ordonnez, me voici!

PHILINE

Merci.
(passant derrière lui et feignant de ne prêter aucune attention)

Mon coiffeur m' a, ce soir,
indignement coiffée ...
Mais, vous allez me voir
dans ma robe de fée ...

(elle fait danser Wilhelm)

Je crois entendre
les doux compliments
et la voix tendre
de vingt amants.
Chacun m' admire,
jeunes et vieux,
chacun soupire
pour mes beaux yeux.

MIGNON (à part)

N' écoutons pas!

WILHELM

Belle Philine, aimable enchantresse...
Vos doux regards et vos attraits vainqueurs
A votre char enchaînent tous les coeurs!

PHILINE

Ce bracelet du Prince est charmant?

WILHELM

Autour de vous tout sourit et s' empress!
On vous fête, on vous aime on vous adore!
Hélas, pourquoi n' aimez-vous pas aimable enchantresse?

PHILINE (montrant le bracelet à Mignon et ne prêtant aucune attention à ce que Wilhelm dit)

Il est charmant, n' este pas?

WILHELM

Ah! Philine, pourquoi n' aimez-vous pas?

PHILINE

Au Baron il faut qu' on vous présente.

WILHELM

Philine, un mot encore!

PHILINE

Parlez plus bas. Notre hôte nous attend. Offrez-moi votre bras.

WILHELM

Quoi! Sans répondre!

PHILINE

Allons, j' ai l' âme complaisante
(remarquant que Mignon ne dort pas)
Je savais bien qu' elle ne dormait pas.

WILHELM (l' entraînant à danser)

Ô Philine, ô coquette, adorable, enivrante

(Philine danse en chantant. Wilhelm essaie de lui attirer l' attention. Mignon reste toujours dans un coin, essayant se faire oublier).

WILHELM

Par pitié, daignez m' entendre.
Un seul regard de vos doux yeux,
un mot de cette voix tendre...

PHILINE

... chacun m' admire! Jeunes et vieux!
Chacun soupire pour mes beaux yeux!

(se mettant derrière le miroir)

MIGNON

De cet entretien doux et tendre,
je ne veux rien entendre!

WILHELM

Philine, un mot encore. Par pitié, daignez m' entendre!

MIGNON

Non, je ne veux rien entendre...
Je fais de mon mieux pour dormir.

WILHELM

Un seul regard de vos yeux
enivre mon coeur amoureux...
Ah! Philine, réponds de grace!

(Philine revient près de lui et ils sortent.)

- Scène 4

MIGNON

Je suis seule, hélas, déjà Meister m' oublie...
Qu' importe, il a comblé mes vœux!
Le suivre et le servir, c' est tout ce que je veux.
Allons, pleurer serait folie.

(Remarquant la coiffeuse de Philine).

Voici le fard qui la rend belle... eh, bien! Si j' essayais de me farder aussi ?

(S' asseyant devant le miroir et essayant d' imiter Philine, elle commence à se maquiller).

Ma pâleur disparaît déjà! mon teint s' anime!

(chantant gaiement).

- Mignon -

Je connais un pauvre enfant de Bohème,
au regard triste, au front blême.
Ah! Ah! Ah! la folle histoire!
En vain je m' en défends, je ne trouve bien mieux, je ne suis plus la même.
Est-ce bien Mignon que voilà?
Un beau jour tout triomphant, tout fier de son stratagème,
pour plaire au maître qu' il aime...
Ah! Ah! Ah! la folle histoire!
En vain je m' en défends, je ne trouve bien mieux, je ne suis plus la même.
(*Riant de bon coeur*)
Non, ce n' est plus moi. Mais quoi, ce n' est pas elle!
Elle a d' autres secrets encore pour être belle.
(*remarquant la garde robe de Philine*)
N' este pas là qu' elle a rangé ses robes?
Oui!... hélas, suis-je comme elle une femme pour lui?
(*gaiement*)
Ô folle idée! Ô démon qui me tente!

(*elle se précipite vers la garde robe de Philine*)

- Scène 5

Frédéric apparaît en poussant la fenêtre

FRÉDÉRIC
C' est moi!
(*il saute de la fenêtre*)
Je suis brisé... n' importe, m' y voilà
(*il regarde autour de lui et remarque des affaires de Philine*)
Quoi? Mon oncle a logé Philine chez ma tante...
(*devenant beaucoup plus doux*)
Me voici dans son boudoir
et je sens mon coeur battre d' espoir.
Ah! je guette l' instant de la revoir.
Oui, je sens mon coeur battre d' espoir...
Coquette, je guette l' instant de te revoir.
Il faut enfin vaincre la cruelle,
il faut toucher le coeur de l' infidèle.
Moi, je veux qu' on m' aime et j' espère,
Oui, je l' espère à mon tour être heureux,
tant pis, ma foi, pour tous ses amoureux.
Pour mon coeur quel doux espoir!
Voici l' instant de la revoir...
Mon coeur bat, oui mon coeur bat d' espoir!

(*Alors que Frédéric est dos à la fenêtre en extase en pensant à Philine, Wilhelm Meister entre sans même faire attention à lui.*)

WILHELM
Mignon!...

FREDERIC
Monsieur!

WILHELM
Monsieur!

FRÉDÉRIC
Je suis peut-être indiscret, mais comment vous trouvez-vous ici?

WILHELM
Et vous-même, monsieur?

FREDERIC (*comme si cela était évident*)
Moi! C' est par la fenêtre que je suis entré.

WILHELM (*riant*)
Dieu merci! moi, j' y suis entré par la porte!

FREDERIC
Je suis de ses amis, monsieur!

WILHELM (*toujours calme et amusé*)
J' en suis aussi.

FREDERIC

Mais moi, je l' aime!

WILHELM (*se moquant de lui*)
Eh, bien! Moi je l' adore!

FREDERIC
En sorte que nous sommes rivaux?

WILHELM (*se dégageant*)
Il paraît.

FREDERIC (*le suivant*)
Savez-vous en quel pas dangereux votre amour se hasarde?

WILHELM (*il se retourne brusquement, Frédéric fait un pas en arrière*)
Oui, je crois le savoir.

FREDERIC (*dégainant son épée*)
Bien, il suffit! En garde!

WILHELM (*souriant*)
Plaît-il?

FRÉDÉRIC (*s' animant de plus en plus*)
En garde!

WILHELM (*se moquant*)
Quel courroux!

FREDERIC
Vous vous battez bien j' imagine?

WILHELM
Quoi! chez Philine?

FREDERIC (*levant son épée*)
Chez Philine! C' est plus original!

WILHELM
Battons-nous!

FRÉDÉRIC
Battons-nous!

- Scène 6

Mignon, revêtue d' une des robes de Philine sort du cabinet s' élançant entre eux

MIGNON
Ah! Meister! Dieu!

WILHELM
Mignon!

FREDERIC (*riant*)
Mignon? que signifie?
Mais voilà si je m' en souviens les atours de Philine!..
Ah! ah! ah! ah!... Monsieur! nous nous reverrons!... serviteur!

(*il sort en riant*)

WILHELM
Toi Mignon, toi sous ces habits!... Quel est ce caprice insensé!
Deviens-tu folle?... alors, quittons-nous!

MIGNON
Tu me chasses?

WILHELM
Non, non! je ne te chasse pas!
Mais je commence à comprendre que je ne puis auprès de moi te garder pauvre enfant.

MIGNON
Pourquoi?

WILHELM

Pourquoi? Parce qu' un pareil page
ne peut servir un garçon de mon âge!
Je l' oubliais!... tu me l' as rappelé!

MIGNON

Hélas! il m' avait semblé ...

WILHELM

Quoi donc?

MIGNON

Rien! ... C' est elle assurément qui vous a conseillé de me chasser!

WILHELM

Je ne te chasse pas! tu seras bien traitée où je t' envoie...

MIGNON

Hélas!

(Mignon s' effondre, Wilhelm s' agenouille à côté d' elle)

WILHELM

Adieu, Mignon! courage! Ne pleure pas!
Les chagrins sont bien vite oubliés à ton âge; Dieu te consolera!
Mes vœux suivront tes pas, ne pleure pas!

(il lui caresse la tête)

Puisses-tu retrouver et famille et patrie!
Puisses-tu rencontrer en chemin le bonheur!
Je te quitte à regret et mon âme attendrie
partage ta douleur.
Adieu, Mignon! courage!

Ne pleure pas!

Les chagrins sont bien vite oubliés à ton âge;

Dieu te consolera !

Mes vœux suivront tes pas,

Ne pleure pas!

(un peu plus animé)

N' accuse pas mon coeur de froide indifférence!

Ne me reproche pas de suivre un fol amour.

En te disant adieu, je garde l' espérance

de te revoir un jour.

Adieu, Mignon! courage!

Ne pleure pas!

Les chagrins sont bien vite oubliés à ton âge;

Dieu te consolera !

Mes vœux suivront tes pas,

ne pleure pas!

MIGNON

Merci de tes bontés, mais sans toi, je veux être libre comme autrefois!

WILHELM

Écoute la raison ...

MIGNON

La raison est cruelle, le coeur vaut mieux.

WILHELM

Hors de cette maison, que vas-tu devenir?

MIGNON (prenant son sac)

Ce que j' étais!... Mignon!

A mes habits de bohémienne,

je reviens pour toujours!

WILHELM (lui tendant une bourse)

Accepte au moins ceci!...

MIGNON

De l' argent? Non!... ta main seulement dans la mienne,
et je pars heureuse!...

(elle saisit la main de Wilhelm et la porte à ses lèvres)

Demain je serai loin, tu ne me verras plus.

WILHELM (parlé)

Où iras-tu?

MIGNON

Là-bas, comme autrefois, par les sentiers perdus...

WILHELM (parlé)

Qui te protégera?

MIGNON

Dieu, les anges et la Madonne!

A leur pitié je m' abandonne.

WILHELM (parlé)

Qui te nourrira?

MIGNON

Aux passants je tendrai la main,

et sans attendre qu' on ordonne,

Je danserai gaiement pour un morceau de pain.

(en pleurs)

Ah! ah! ah! ah!...

- Scène 7

Philine apparaît avec Frédéric

PHILINE

Vous disiez vrai! Mignon de mes atours parée!

WILHELM

Philine!...

PHILINE (à Wilhelm avec ironie)

Elle a bientôt quitté votre livrée...

WILHELM (embarrassé)

Un caprice d' enfant qu' il faut lui pardonner!

PHILINE

Si la robe lui plaît, on peut la lui donner.

A lui voir cette grâce exquise, l'homme au bâton, Jarno lui-même, ne l'eut pas reconnue!

(Mignon arrache avec colère les dentelles de la robe dont elle est parée)

PHILINE

Eh! quoi! faut-il déchirer mes dentelles?

Je demande grâce pour elles!

(Mignon va ramasser son paquet de hardes et se sauve)

PHILINE (souriant)

Quel courroux!... quel regard! ... On dirait, sur ma foi,

Que cette pauvre enfant est jalouse de moi!...

WILHELM (à part)

Jalouse?

(Laërte entre vivement en scène sous son costume de Prince de Thésée)

LAËRTE

Eh bien, que faites-vous? Alerte, on commence!

PHILINE

Suivons Laërte ...

WILHELM (à part)

Jalouse!

PHILINE (à Wilhelm en souriant)

A quoi rêvez-vous donc? je vous attends!

WILHELM

Pardon ...

PHILINE

Offrez-moi votre bras, si vous m' aimez encore!

WILHELM

Qui?... moi, Philine?
(*exagérant*)
Je t'adore !

(*Läerte Wilhelm et Philine sortent.*)

FRÉDÉRIC

Mon Dieu! qu' aveϕ plaisir, je le massacrerai!

(*Frédéric sort, la lumière s' éteint. Fin du premier tableau.*)

Second tableau

- Scène 1

Dans les jardins du Baron de Rosemberg... Mignon erre seule...

MIGNON (*regardant vers le théâtre où Philine donne une représentation et est applaudie par Wilhelm Meister*)

Elle est là, près de lui ! Son triomphe commence...

Et moi... et moi, j'erre au hasard dans ce jardin immense!

Elle est aimée! Il l' aime... eh bien, je le savais, ses tourments je les ai rêvés...

Non! je ne l' avais pas entendu de sa bouche

ce mot qui déchire mon coeur..

Espères-tu que ton chagrin le touche?..

.Pauvre Mignon!

(*elle s' effondre et se met à ramper comme une désespérée.*)

Il l' aime... et son rire vainqueur rend plus cruelle encore, plus cruelle cette parole !

Il l' aime ... oui, il l' aime...

O Dieu! je deviens folle!

Dieu, je deviens folle de rage et de douleur...

(*elle va vers le théâtre, mais soudain elle est attirée vers le lac*)

Ah ! ce flot, clair et tranquille... m' attire à lui!

... j' entends parmi les verts roseaux

votre voix, ô filles des eaux

... j' entends votre voix... vous m' appelez à vous... vous m'appelez...

(*Elle est attirée vers le fond du lac mais le son du luth de Lothario l' arrête...*)

MIGNON

Ciel!... Qu' entend-je?... Écoutons...

Le mauvais ange a fui. Ah! je veux vivre!... Est-ce toi, Lothario?

LOTHARIO

Qui donc est là?

MIGNON

C' est lui!

LOTHARIO

Quelle est cette voix qui m' appelle?... Este toi, Sperata?...

Réponds, est-ce toi?

MIGNON

Non!

LOTHARIO

Mon coeur se trompe encore. Hélas! ce n' est pas elle!

C' est l' enfant qui voulait vous suivre, c' est Mignon!

MIGNON (*contente qu' il l' ait connue*)

Oui, oui, tu te souviens, c' est bien là mon nom.

LOTHARIO

Pauvre enfant, pauvre créature!

J' ai voulu te revoir et j' ai suivi tes pas.

Viens sur mon coeur, reste en mes bras

Et dis-moi quel chagrin te brise et te torture?

MIGNON

As-tu souffert?... as-tu pleuré?...

As-tu languï sans espérance?...

L'âme en deuil, le coeur déchiré?...

Alors, tu connais ma souffrance.

LOTHARIO

Comme toi, triste et solitaire,
courbé sous d' inflexibles lois,
De mes pleurs j' ai mouillé la terre...
Le ciel reste sourd à ma voix.

MIGNON

Funeste sort!... cruelles lois!...

LOTHARIO

Nous subissons les mêmes lois...

Ah ! le ciel reste sourd à ma voix.

MIGNON

As-tu souffert?

LOTHARIO

Oui, j' ai souffert!

MIGNON

As-tu pleuré?

LOTHARIO

Oui, j' ai pleuré!

MIGNON

As-tu languï sans espérance?

LOTHARIO

... sans espérance!

MIGNON

Le coeur déchiré?... Alors, tu connais ma souffrance.

LOTHARIO

Oui, comme toi, enfant! je connais la souffrance!

(*On entend des applaudissements et des bravos adressés à Philine.*)

MIGNON

Ecoute! c' est son nom que la foule répète,

C' est elle qu' on acclame et c' est elle qu' on fête...

(*levant les bras au ciel*)

Ah! Que la main de Dieu

ne peut-elle sur eux faire éclater la foudre!

Et frapper ce palais et le réduire en poudre!

Et l' engloutir sous des torrents de feu!

(*Mignon va se cacher dans la forêt. Lothario va vers le théâtre comme un halluciné ...*)

LOTHARIO

Le feu!... le feu!... le feu!...

- Scène 2

Philine, déguisée en Titania pour les besoins de la pièce apparaît au milieu d' une foule en délire. Elle décide de continuer son numéro dans les jardins pour le plus grand plaisir des spectateurs hommes et pour l' agacement des femmes et de Frédéric.

CHOEUR

Bravo! Bravo! Philine

est vraiment divine!

A ses pieds nos coeurs

et nos fleurs!

Gloire à Titania!

(*Philine commence à chanter et à jouer, les hommes se prennent au jeu.*)

PHILINE

Oui, pour ce soir, je suis reine des fées!

Voici mon sceptre d' or et voici mes trophées.

CHOEUR D'HOMMES (*jetant à ses pieds des bouquets de fleurs*)

Déjà vingt amants

entourent la belle

et tout est pour elle,
fleurs et compliments.

CHOEUR DE FEMMES

Cette cruelle rit de nos tourments!

PHILINE

Je suis Titania la blonde,
je suis Titania fille de l' air!
En riant je parcours le monde,
plus vive que l' oiseau, plus prompte que l' éclair !
Ah! ah! ah!... Je parcours le monde,
plus vive que l' oiseau, plus prompte que l' éclair!
Je suis Titania, fille de l' air!
La troupe folle des lutins suit
mon char qui vole et dans la nuit fuit!
Autour de moi toute ma cour
court chantant le plaisir et l' Amour!
La troupe folle des lutins suit
mon char qui vole et dans la nuit fuit!
Aux rayons de Phoebé qui luit!
Parmi les fleurs que l' aurore
fait éclore,
par les bois et par les prés
Diaprés.
Sur les flots couverts d' écume,
dans la brume,
On me voit d' un pied léger
voltiger!
Voilà! Titania! ...
En riant je parcours le monde,
plus vive que l' oiseau, plus prompte que l' éclair!
Je suis Titania, fille de l' air!

CHOEUR

Bravo! Gloire à Titania!

(La foule entoure Philine et la félicite. Wilhelm apparaît cherchant visiblement quelque chose).

PHILINE

Ah! Vous voilà! Déjà vous vous faites attendre!

WILHELM

Pardonnez-moi!

PHILINE

Vous n' êtes pas là pour m' entendre!

FREDERIC

Encore lui! Quel sourire aimable, quel air tendre!

WILHELM

Pardonnez-moi! je cherche en vain Mignon!

PHILINE *(irritée)*

Eh quoi? Celle que vous cherchez, monsieur, ce n' est pas moi?

(Wilhelm ne fait aucune attention à ce qu' elle dit et continue ses recherches. Lothario revient du théâtre et se précipite vers Mignon).

LOTHARIO

Sois contente Mignon, réjouis-toi, pauvre âme!
J' ai voulu te venger et ces murs sont en flammes!

MIGNON

Ciel! Que dis-tu!

LOTHARIO

J' ai dit ce que tu voulais... ces murs vont s' écrouler sous des torrents de feu!

WILHELM

Ah! Mignon, te voilà! je te cherchais.

PHILINE

Holà! ma belle!

MIGNON

Que voulez-vous?

PHILINE

Pour nous prouver ton zèle,
va vite me chercher là-bas, sur le théâtre,
un bouquet dont monsieur tantôt m' a fait hommage
Et que j' ai laissé choir, je crois, de mon corsage!

WILHELM

A quoi bon?

MIGNON

J' obéis, maître, j' obéis!

(Mignon donne un baiser sur les lèvres à Wilhelm et s' en va vers le théâtre. Peu après arrivent, en courant, Laërte et les autres comédiens).

LAËRTE

Dieu! Philine, mes amis! Le théâtre est en feu... Regardez!

FREDERIC

Que dit-il?

CHOEUR

Le feu!

PHILINE

Je meurs, mon sang se glace!

WILHELM

Ah! Malheureuse enfant!

PHILINE

J' ignorais le danger! le ciel m' en est témoin, Wilhelm!

LAËRTE *(essayant de le retenir)*

Arrêtez!

WILHELM

Ne me retenez pas!

(il réussit à se défaire de l'emprise de Laërte et se précipite vers le théâtre).

CHOEUR

Pour apaiser la flamme,
pour conjurer le mal, tout secours serait vain!
L'effroi glace notre âme!
Que sert-il de tenter un effort surhumain?

TOUS

Voyez! Voyez la flamme!

L'effroi glace notre âme!

Dieu,

le théâtre est en feu!

LOTHARIO *(à part)*

Fugitif et tremblant, je vais de porte en porte,
où le hasard me guide, où l' orage m' emporte!
Des misérables Dieu prend soin. Elle vit, elle vit et je cherche sa trace ...

TOUS

Pour apaiser la flamme,
pour conjurer le mal, tout secours serait vain!
L'effroi glace notre âme !
Que sert-il de tenter un effort surhumain?

(Wilhelm revient du théâtre portant Mignon, évanouie, dans ses bras)
Ciel!

WILHELM

De la mort, Dieu l' a préservée!
Au-devant du danger elle semblait courir!
Contre son désespoir j' ai pu la secourir!
La flamme l' entourait déjà, je l' ai sauvée

TOUS

Ah! Sauvés, sauvés!

ACTE III

Dans les jardins du palais de Cypriani... Mignon est endormie au milieu des arbres, entourée de Lothario et de Wilhelm.

- Scène 1

LOTHARIO

Elle dort!... De son coeur j' ai calmé la fièvre!
Un sourire doux et joyeux à ma voix entrouvrit sa lèvre,
Le sommeil a fermé ses yeux.
Pauvre enfant, Dieu te protège et te défend!
Dors en paix!... dors pauvre enfant!...
pauvre enfant! Dieu te protège et te défend!

WILHELM

Eh bien?

LOTHARIO

Chut!... un sourire a passé sur sa lèvre;
l' enfant dort et n' a plus la fièvre...

WILHELM

Ah ! Que le ciel en soit béni!...
C' est l' air natal qui la rappelle à la vie!...
Demain j' habiterai pour elle le palais des Cypriani!...

(A ces mots, Lothario se lève en tressaillant).

LOTHARIO

Cypriani! ...

(Lothario regarde le palais).

WILHELM

Qu' est-ce? ...

(Lothario s' enfuit dans les jardins).

WILHELM

Ce palais est fermé depuis quinze ans!

LOTHARIO

Quinze ans!... Ah!... Là! ... Chut!

WILHELM (à part)

Etrange regard!
Ah! Mieux que ma raison
le coeur de ce vieillard
console cette enfant par ses soins ranimé.
J' ai deviné trop tard le secret de Mignon...

MIGNON (dans son sommeil)

Wilhelm!

WILHELM

Hélas!... Elle sommeille et prononce mon nom!

- Scène 2

WILHELM

Elle ne croyait pas dans sa candeur naïve,
que l' Amour innocent qui dormait dans son coeur,
Dût se changer un jour en une ardeur plus vive
et troubler à jamais son rêve de bonheur.
Pour rendre à la fleur épuisée
sa fraîcheur, son éclat vermeil,
Ô printemps, donne-lui ta goutte de rosée,
ô mon coeur, donne-lui ton rayon de soleil.
C' est en vain que j' attends un aveu de sa bouche.
Je veux connaître en vain ses secrètes douleurs.
Mon regard l' intimide et ma voix l' effarouche.

Un mot trouble son âme et fait couler ses pleurs!
Pour rendre à la fleur épuisée
sa fraîcheur, son éclat vermeil,
Ô printemps, donne-lui ta goutte de rosée,
ô mon coeur, donne-lui ton rayon de soleil.

MIGNON (devinant la réalité)

Où suis-je? Je respire un air plus doux!... L'azur est plus profond...
Dans le flot pur de ce lac transparent se reflète un bois sombre!...
Une voile y glisse dans l' ombre!...
Quelle fraîcheur!... et ce palais dont les jardins descendent vers la grève..
Il me semble avoir vu tout cela dans un rêve...
Lothario! Wilhelm!

WILHELM

Mignon!

MIGNON

Je t' appelais!... Je suis heureuse!... L'air m' enivre!
Mon coeur a cessé de souffrir!...
Je renais, je me sens revivre!...
Mignon ne craint plus de mourir!

WILHELM

Pauvre enfant! Plus de craintes vaines.
Un air plus pur va te ranimer,
un sang nouveau gonfle tes veines,
Mignon doit vivre pour aimer,
Ah! tu dois vivre, tu dois vivre pour aimer, tu dois vivre pour aimer!

MIGNON

Oui, je te crois, je veux te croire,
parle-moi, parle encore, toujours!

WILHELM

Chasse à jamais de ta mémoire
le souvenir des mauvais jours!

MIGNON

Je suis heureuse, l' air m' enivre,
mon coeur a cessé de souffrir!

WILHELM

Oui, je crois au bonheur qui t' enivre,
ton coeur a cessé de souffrir!

(Mignon et Wilhelm à l' unisson).

MIGNON

Je renais, l' air m' enivre!...
Mignon ne craint plus de mourir!...

WILHELM

Pour aimer, Mignon devait vivre,
Mignon ne pouvait pas mourir!...

WILHELM & MIGNON

Ah ! Mignon ne craint plus de mourir!

- Scène 3

WILHELM

Ah! que ton âme enfin dans mon âme s' épanche!
Chère Mignon, lève vers moi tes yeux!
Sous ce rayon divin, et dans ta robe blanche,
Tu m' apparais comme un ange des cieux.
Ah! lève vers moi tes yeux!
Tu m' apparais comme un ange des cieux!

MIGNON

Non, c' est toujours Mignon!

WILHELM

Mignon n' est plus la même!

MIGNON

O Dieu! Dois-je le croire!

WILHELM

Mignon a tout mon coeur et c' est elle que j' aime!

MIGNON

Toi m' aimer! Que dis-tu?... Souviens-toi du passé, ton coeur est à Philine!

WILHELM

Philine est loin de nous et je ne l' aimais pas!

MIGNON

Est-il vrai?... Ô joie ineffable et divine!

Je puis enfin te dire... mais parlons bas, parlons bas, bien bas!

(La voix de Philine se fait entendre, comme tombant du ciel).

PHILINE

Je suis Titania la blonde, je suis Titania fille de l' air!...

MIGNON

Philine!

PHILINE

En riant je parcours le monde, plus vive que l' oiseau, plus prompte que l' éclair!...

MIGNON

Encore cette femme!

PHILINE

Je suis Titania la blonde! Ah! ah! ah! ah!...

MIGNON

Ô mon secret, reste au fond de mon âme ...

Ah ! Je reconnais sa voix,

je l' entends, je l' avois!

C' est elle encore, c' est elle

qui te cherche et t' appelle!

Ne m' interroge pas, je dois me taire!

Hélas! Je ne veux plus parler, je ne parlerai pas!

Non,... je ne parlerai pas.

WILHELM

Je n' entends que ta voix;

c' est Mignon, c' est Mignon que je vois!

Mignon cent fois, cent fois plus belle

et plus charmante qu' elle!

MIGNON

Non! Je ne parlerai pas!

WILHELM

Mignon que j' aime, hélas!... Et qui ne m' aime pas!

PHILINE

La la la la la ...

WILHELM

Ciel!

MIGNON

Encore!

PHILINE

La la la la la ...

MIGNON

Ah! ... C' est elle!

WILHELM

Mignon, je n' entends que ta voix!

MIGNON

Je reconnais sa voix,

je l' entends, je l' avois!

C' est elle encore, c' est elle
qui te cherche et t' appelle!

WILHELM

C' est toi seule que je vois...

MIGNON

Ne m' interroge pas!

WILHELM

... toi seule que j' entends!

MIGNON

Je dois me taire, hélas!

WILHELM

Tu doutes encore! ...

MIGNON

Je ne veux pas parler, je ne parlerai pas. Hélas!...

WILHELM

Ah! tu ne m' aimes pas! ... non, tu ne m' aimes pas!...

(Mignon s' évanouit).

WILHELM

Mignon! Toi que j' aime! ah ! reviens à toi!...

Elle ouvre les yeux!... C' est moi qui t' appelle!

MIGNON

Je n' entends plus rien!... ce n' était qu' un rêve?

WILHELM

Oui, ce n' est qu' un rêve! Un rêve menteur

où la fièvre encore égare ton coeur!

MIGNON

La fièvre dis-tu? Non!

Celui qui m'aime, c' est Lothario! Pourquoi n' est pas près de toi?

Ecoute! Oui, j' entends son pas!

WILHELM

Nul ne peut venir de là!

- Scène 4

Lothario paraît

LOTHARIO

Mignon, Wilhelm, salut à vous! Soyez les bienvenus chez moi!

WILHELM (à part)

Que veut-il dire?

MIGNON

Sous ces riches habits, est-ce lui que je vois?

LOTHARIO

Tout ici m' appartient! Regarde! Admire!

En ce palais j' étais maître autrefois!

WILHELM (bas à Mignon)

De sa folie, hélas, ayons pitié!

MIGNON

Je ne reconnais plus son regard ni sa voix.

LOTHARIO

Oublions nos temps de misère,

oublions nos temps de misère.

Je t' apporte un don précieux,

il adoucira, je l' espère

l' ennui de ton coeur soucieux.

MIGNON & WILHELM

Quel est cet étrange mystère

que trahit l' éclat de ses yeux...

(Lothario présente une cassette qu' il pose devant Mignon).

LOTHARIO

Cette cassette est là depuis de bien long mois.
Enfant tu peux l' ouvrir.

MIGNON

Que contient-elle?

LOTHARIO

Vois!

MIGNON

Une écharpe d' enfant!...

LOTHARIO

... d' or et d' argent brodée,
oui, je l' avais pieusement gardée!

MIGNON

Quelle est cette relique, qui donc la porta? Parle!

LOTHARIO

Sperata!

MIGNON

Sperata?... Déjà ce nom a frappé mon oreille...
Un souvenir confus
à ce doux nom dans mon âme s' éveille!
Est-ce l' écho lointain d' un passé qui n' est plus?

LOTHARIO

Sperata!

MIGNON & WILHELM

Des pleurs, des pleurs mouillent ses yeux

(Lothario sort un livre de sa cassette).

LOTHARIO

Regarde encore!

MIGNON

Un livre d' heures!

LOTHARIO

Hélas! Je crois toujours la revoir
épeler, lettre à lettre, sa prière du soir.

MIGNON

Ô Vierge Marie, le Seigneur est avec vous,
Abaissez vos regards si doux
sur l' enfant qui prie...

LOTHARIO

Elle priait ainsi!

MIGNON

Vous qui bercez sur vos genoux
le divin sauveur de la terre,
Conservez l' enfant à sa mère,
ô madonne, priez pour nous, priez pour nous!

LOTHARIO

Est-ce Dieu qui l' inspire?...
Elle achève sans lire!

MIGNON

Lothario! Wilhelm!... Suis-je donc en délire?...
Je devine!... Je vois!... Je sens!... Je ne puis dire!...
(à Wilhelm)

Où donc m' a-tu conduite et quel est ce pays?

WILHELM

L'Italie!

MIGNON

L' Italie?... Ô rayon de céleste lumière..
Ô souvenirs!

(Le spectre de sa mère lui apparaît).

MIGNON

Là! là! l' image de ma mère!
Et sa chambre est déserte!

LOTHARIO

Ah! Ma fille!

MIGNON

Mon père!

LOTHARIO

Ah ! C' est mon enfant!...

MIGNON

Oui!

LOTHARIO

C' est elle!

MIGNON

Je vous reconnais!

LOTHARIO

Se peut-il?

MIGNON

O Dieu, je te bénis!
Oui, je retrouve mon père, mon pays!

LOTHARIO

O Dieu, je te bénis!
C' est elle! C' est mon enfant!

WILHELM

Elle retrouve enfin son père et son pays!
Ô Dieu, je te bénis!

MIGNON

Ah!

(elle s' écroule)

WILHELM

Mignon!

LOTHARIO

Ma fille!

WILHELM

Dieu! Qu' a-t-elle donc?

MIGNON *(murmurant)*

Je meurs ...

LOTHARIO

Ah! Sperata! Ne meurs pas, chère enfant!

WILHELM

Le bonheur est ici maintenant.

(Mignon revient peu à peu à elle)

WILHELM

Elle revit!

LOTHARIO

Son coeur se souvient!

WILHELM

Chère Mignon, je t' aime! Oui, je t'aime!

MIGNON

Ah! C' est là que je voulais vivre,
aimer, aimer et mourir!
C' est là, oui, c' est là!

WILHELM & LOTHARIO

C' est là que tu dois vivre
pour être heureuse et pour aimer!

MIGNON

C' est là que je voulais vivre!
Oui, c' est là...
Mon père! Mon pays!
Ô mon Dieu je te bénis!

(Le spectre de la mère l' entoure de ses bras ... Mignon s' abandonne, heureuse.)

FIN